

A woman with long, flowing blonde hair is shown from the back, submerged in dark blue water. She is looking towards the right. The water is filled with bubbles and light rays, creating a mysterious and ethereal atmosphere.

L'ÂME DES PRÉDATEURS

2 © EAUX SOMBRES

Anne Riviere

Anne Rivière

L'Âme des prédateurs,
tome 2

Eaux sombres

© Anne Rivière, 2025

ISBN numérique : 979-10-262-9719-2

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, décembre 2021

Première de couverture : « Le Méridian »

Sirènes : [iStockphoto.com/Yuri_Arcurs](https://www.istockphoto.com/fr/photo/Yuri-Arcurs)

Résumé du tome 1

Sur une Terre parallèle, les humains sont les proies des habitants des eaux : Les « Aquatiques ». Nériana, enfant trouvée, est pensionnaire d'un couvent avec d'autres orphelins. Elle n'éprouve d'empathie que pour un seul d'entre eux : Ignalon. Elle découvrira plus tard qu'il est son demi-frère.

Vers l'âge de dix ans, Nériana développe des pouvoirs semblables à ceux des Aquatiques. Sœur Lia, la religieuse qui l'a trouvée, lui révèle qu'elle est une fille de l'océan : une espèce hybride dont les membres vivent une phase terrestre avant de regagner la mer le jour de leurs quinze ans. Nériana ne doit jamais révéler ses origines, car l'ordre du Saint Supplice, dirigé par le supplicien Thalos, recherche et élimine les filles de l'océan qui se cachent parmi la population terrestre.

Tiraillée entre les préceptes religieux qu'elle apprend au couvent et l'enseignement de Théodore de Tristan, son précepteur vampire qui la pousse à suivre ses instincts de prédatrice, Nériana a du mal à s'adapter au monde des humains. Souffrant d'une peur phobique de l'eau due à un traumatisme d'enfance, elle ne peut rejoindre l'océan le jour de ses quinze ans et se croit condamnée à une vie terrestre. Elle échappe de justesse au supplicien Thalos qui tente de la piéger en la jetant à la mer. Malgré l'attirance que provoque l'océan sur elle, sa phobie de l'eau la sauve.

Devenue une jeune adulte, Nériana travaille dans une auberge. Berrand, le fils des aubergistes, lui fait une cour assidue, mais il ne l'intéresse pas.

Une nuit de solstice, Nériana envoûtée par l'océan, perd le contrôle d'elle-même et devient, l'espace d'une nuit, la redoutable prédatrice qu'elle a toujours refusé d'incarner. Envoûtant Berrand de son chant, elle s'unit à lui sur une plage, en pleine tempête, avant de lui ordonner de se noyer. Retrouvée par Théodore qui la force à reprendre ses esprits, elle sauve in extremis la vie de Berrand. Comprenant qu'elle est enceinte de lui, elle n'a plus d'autre choix que de l'épouser pour éviter d'être mise au ban de la société. Théodore, tombé secrètement amoureux de la femme indépendante et volontaire qu'est devenue Nériana, a le cœur brisé de la voir épouser Berrand. Il part à l'étranger afin de laisser la jeune femme vivre sa vie avec l'époux qu'elle a choisi.

Devenue patronne de l'auberge, Nériana fait la connaissance de son père, François Lerouen, un ancien marin à demi-ondin. François a autrefois passé une nuit avec une Marie Morgane qui l'avait envoûté. Nériana est le résultat de cette

union. Comme toutes les « Filles de l'Océan », elle a été abandonnée sur une plage par sa mère car elle ne pouvait vivre sous l'eau pendant ses quinze premières années.

La grossesse de Nériana se termine. La jeune femme met au monde une fille, Tristana, qui s'avère incapable de survivre hors de l'eau. Ne pouvant l'élever sur la terre ferme, elle échange secrètement Tristana avec le bébé d'Énora, une Marie Morgane venue abandonner sa « fille de l'Océan » sur la plage. C'est ainsi que Tristana rejoint les profondeurs dans les bras d'Énora, tandis qu'Arzhulenn, la petite Aquatique, reste sur la terre ferme avec Nériana.

L'âme des Prédateurs

2 – Eaux sombres

« Tu rencontreras d'abord les Seirènes qui charment tous les hommes qui les approchent ; mais il est perdu celui qui, par imprudence, écoute leur chant, et jamais sa femme et ses enfants ne le reverront dans sa demeure, et ne se réjouiront. Les Seirènes le charment par leur chant harmonieux, assises dans une prairie, autour d'un grand amas d'ossements d'hommes et de peaux en putréfaction. »

Homère, « l'Odyssée », trad. nouv. Leconte de Lisle, 1877

Chapitre 1

Les jours qui suivirent la naissance de ma fille Tristana furent les plus tristes de mon existence. Si le lendemain de sa mise au monde, mon corps ne portait aucune trace du traumatisme qu'il avait subi, il en allait différemment de mon esprit. Échanger mon bébé contre celui d'une autre avait été la décision la plus difficile et la plus désespérée que j'avais jamais prise. Une décision forcée par l'ingrate nature qui avait doté Tristana de branchies et non de poumons. Perdue, malheureuse, je n'avais le courage de tenir que pour Arzhulenn, l'enfant de l'océan qu'Énora, sa mère avait été contrainte d'abandonner dans mes bras. Contrairement à Tristana, Arzhulenn présentait toutes les caractéristiques d'un bébé humain. Malgré les exhortations de mon père, je refusais de confier la petite fille à quiconque. Je l'allais, la choyais comme si elle était mienne, espérant de toutes mes forces que la Marie Morgane qui avait emporté Tristana faisait de même dans sa demeure sous-marine.

J'étais bien décidée à respecter la promesse faite à Énora. Je fis donc publiquement passer Arzhulenn pour ma propre enfant. C'est ainsi que je la présentai à mon époux et à mes beaux-parents qui ne se doutèrent de rien. Les cheveux D'Arzhulenn étaient du même blond foncé que ceux de Berrand, et ses yeux, d'un vert profond, ressemblaient aux miens. Seuls Ignalon et François savaient ce qu'elle était vraiment : une fille de l'Océan, née d'un marin et d'une sirène bretonne, engendrée lors du naufrage d'un navire qu'une horde de Marie Morgane avait attaqué au large de Douarnenez, neuf mois auparavant. Marion et Jacques devinrent fous de leur petite-fille sans même l'avoir entendue pleurer.

Berrand, grandement soulagé de me retrouver saine et sauve après mon accouchement, me comblait de ses attentions. Tant de femmes mouraient en couches que ma grossesse lui avait causé un énorme souci. J'avais espéré que la vue d'Arzhulenn réveillerait son instinct de paternité, mais il n'en fut rien. Il se montra totalement indifférent à l'arrivée du bébé dont il croyait pourtant être le père. Il ne s'occupa jamais d'elle. Le charme dont il était victime le rendait insensible aux pleurs de la petite. Je restais, envers et contre tout, l'unique source d'intérêt et la seule raison de vivre de mon époux.

Les émeutes finirent par cesser. Le calme revint dans la ville. Les habitants pansèrent leurs blessures. Les boutiques rouvrirent une à une. Les bateaux rentrèrent au port. La saison de la sardine commençait. Ignalon et son beau-père abandonnèrent provisoirement leur chalutier pour sortir les chaloupes et entamer

une pêche journalière qui durerait près de six mois. C'était un soulagement pour Éliisa que de voir son mari rentrer tous les soirs à la maison, car ses « jumelles » lui donnaient beaucoup de travail.

Beaucoup de bébés avaient perdu la vie à cause du supplicien Thalos. La plupart étaient des enfants de la mer, d'autres avaient seulement eu le malheur d'être nés au mauvais moment. Devenu impopulaire, le supplicien se terrait à présent dans son abbaye, en attendant que la colère du peuple passe. Cela n'était pas près d'arriver. Thalos n'avait certainement pas songé qu'en faisant appliquer la loi sur les filles de l'océan, il avait non seulement attisé la fureur des habitants de la ville, mais aussi la vengeance des sirènes.

Les représailles furent terribles. À peine deux jours après la fin des émeutes, le fort de l'île Tristan fut sauvagement attaqué. Se faufilant à travers les souterrains immergés du château, les Marie Morgane s'engouffrèrent par centaines à l'intérieur des murailles, asservissant de leurs chants prisonniers et gardiens.

Aucune fille de l'océan ne fut engendrée cette nuit-là. Si le vent rapporta des cris aux habitants de Douarnenez, ce ne furent pas des gémissements de plaisir, mais les hurlements de douleur des hommes torturés.

Simultanément à l'attaque de l'île Tristan, tous les bateaux du port coulèrent. Les navires qui mouillaient dans la baie subirent le même sort. Armées d'outils volés sur des épaves, les sirènes d'Ys n'eurent aucun mal à ouvrir d'importantes voies d'eau dans les coques des bâtiments.

Des familles entières furent ruinées en une nuit. Au petit matin, la ville devint étonnamment silencieuse. Plus aucun bruit n'émanait du fort. Les Marie Morgane avaient entassé les cadavres de ses occupants au pied de la falaise du haut de laquelle les bourreaux avaient exécuté leurs filles. Si les gens avaient jusque-là ignoré que les enfants de la mer étaient engendrés par les Marie Morganes, tout le monde l'avait à présent compris. Le supplicien Thalos fut appelé à Paris pour rendre des comptes au conseil du roi. Hélas pour lui, la ruine des marins du port avait causé la réapparition des bandits de grand chemin. Il n'était pas toujours facile de demeurer honnête lorsqu'on mourait de faim. Thalos n'atteignit jamais la capitale. On retrouva son carrosse quelques jours après son départ. Il n'en restait plus que la carcasse. Banquettes, roues, coffre, porte-flambeaux : tout ce qui s'avérait vendable avait été volé. Le corps du supplicien, quant à lui, ne fut jamais retrouvé.

Un nouveau prieur, le Grand Inquisiteur Karian, fut nommé à la tête de l'abbaye du Saint Supplice. Karian avait retenu la leçon subie par son prédécesseur. Il avait compris que l'économie de la ville, tout comme sa sécurité,